



GPLC 2020

SYNTHESE DES COMMENTAIRES DES ELEVES

Samuel Andreyev, Vérifications

« Tout d'abord, si l'on revient aux fondamentaux avant d'en juger l'œuvre, l'harmonie et le timbre, l'effectif sonore est très inhabituel. En effet, l'utilisation du piccolo, de la musette, de boîtes de conserve en guise de percussion ou encore du synthétiseur Casino SK-1, sorte d'hybride entre le jouet et l'instrument, permet d'obtenir une sorte de version miniaturisée de chaque instrument. Cette miniaturisation des instruments, nous la retrouvons évidemment dans l'harmonie à fréquence majoritairement haute et donc de sons aigus. On a ainsi une musique tantôt crue et criarde, tantôt tendre et lyrique. En effet, l'ensemble de ces instruments originaux permet la conception d'une musique de l'inattendu à l'écriture capricieuse, que l'on voit à travers l'aigreur des timbres, et l'humour à travers le Casio décalé, qui trouve néanmoins sa cohérence et sa dimension organique. »

*Sacha
Lycée Berlioz, Vincennes*

« Déstabilisant. Originalité, hors des conventions. Inhabituel, intéressant. »

Lycée Jean Moulin, Forbach

« Musique étonnante, dérangement, originale par l'utilisation des instruments (peut-être même un peu trop). Pas vraiment l'impression d'un morceau mais plus d'une recherche sonore qui donne le sentiment de cacophonie voulue ou alors une volonté de forcer l'auditeur à réécouter les pièces. Forte utilisation des sons aigus et agressifs et un travail sur de grands intervalles.»

Lycée Jean Zay, Orléans

« Très moderne, complexe, logique d'organisation qui n'apparaît pas immédiatement. Trois mouvements contrastés autant dans le choix des timbres que dans le temps, que dans l'écriture ou encore dans les caractères exprimés. Samuel Andreyev utilise un langage atonal, assez complexe mais plein de surprises, entre phrases saccadées et résonances prolongées, entre instruments acoustiques et synthétiseurs, entre nuages sonores et temps suspendus. Friand d'originalité, alors foncez. La partition est complexe et très savante. »

Lycée Guillaume Apollinaire, Thiais

« Tout d'abord, l'œuvre commence avec un effet de bazar, brouillon comme si on était dans une chambre chaotique. On peut penser que la musique est instable. Cette musique est très contrastée, passant d'un moment très calme à un moment plus bruyant, plus dynamique. Les fusées donnent l'impression d'une chute et renforcent le côté figuraliste et cinématographique de cette œuvre. Ensuite, le compositeur utilise le temps et les rythmes de manière originale. En effet, on peut remarquer qu'il y a du temps lisse et que lorsqu'il y a un tempo, il est constamment en changement. Les rythmes démantibulés et complexes comme lors du troisième mouvement (avec des trémolos) vient appuyer sur l'instabilité de l'œuvre. Le timbre et le son sont deux choses majeures dans l'œuvre de Samuel Andreyev. Ces deux éléments sont extrêmement exploités et rendent cette œuvre unique. De plus, les rythmes et temps très différents des autres œuvres sont très intéressants à étudier. Ils renforcent la profondeur de l'œuvre et cela ne fait que renforcer le lien entre l'œuvre et son titre. En effet, il y a constamment des vérifications faites et le mouvement des rythmes démantibulés qui se reprennent sans cesse illustre bien le choix du titre. Cette musique peut être utilisée dans un film, mimant très fidèlement le chaos par exemple. »

Camille Limousin, Terminale

« J'ai choisi cette œuvre pour son originalité. On retrouve tous les aspects intéressants du contemporain : les effets glissando des instruments, les effets électroniques au synthétiseur, les différentes notes des extrêmes et tous les autres contrastes, etc. Cette œuvre est un véritable voyage qui demande une certaine écoute attentive pour entendre chaque détail et chaque mouvement différent. J'ajoute également que plus on avance dans l'écoute, plus on entend des motifs faisant écho aux parties précédentes. »

Coline Moulin, 1^{ère}
Lycée Sophie Berthelot, Calais

« Je trouve ses compos vraiment très originales, puisqu'elles transcendent complètement le concept de musicalité, notamment grâce aux sons discordants du clavier Casio. C'est très courageux de sa part et j'admire beaucoup. Il fait de la musique pour faire de la musique, et c'est très honorable. »

« C'est la plus mystique, belle et agréable à écouter malgré quelques incompréhensions ressenties lors de son écoute. C'est celle qui me transporte le plus et me permet de voyager, hors de mes pensées, elle est inspirante et nous fait planer dans un monde féérique, les instruments utilisés permettent à ce morceau d'être encore plus doux, la virtuosité, la sonorité rendent ce morceau agréable à écouter. Le rythme est très calme et nous emmène sur une vague lointaine. »

Lycée Freppel, Obernai

« Cette pièce apporte beaucoup de nouveautés à la création musicale, cette dernière est très différente d'œuvres dites « classiques » communément écoutées. Cette œuvre a un caractère désordonné, elle semble en effet ne pas suivre une structure « logique », elle a également une texture très particulière, les sons y sont très grinçants et parfois même dissonants. Cette œuvre ressemble à de la musique expérimentale et avant-gardiste. Début atypique, limite étrange, bruits de casseroles, sifflets, pipeaux, dissonances, grincements, silence, bruit de fond

comme un bug, sons électroniques. Puis arrivée de cordes, avec effets tristes, limite dissonante, semble être une expérience. Retour des casseroles et des sifflets avec le bruit de fond toujours présent. Long grincement, strident mais pas encore inaudible, ressemble à un défibrillateur d'hôpital. Arrivée d'un rythme, percussions sur des sortes de casseroles entrecoupées de silence. Retour des vents et du pipeau, très lents, ressemble à un dialogue de solistes. Piano, triangles font leur apparition, échangent avec clarinettes. Sons électroniques venus de l'espace, ressemble à des ultrasons bizarres. Cordes ressemblent à une basse ou une guitare acoustique, aucun rythme, ne semble pas fondé. Les interventions de chacun des instruments semblent être spontanées et non orchestrées. »

Lycée Sainte-Famille, Amiens

« Compositeur atypique, très instantané. Une musique originale, ludique et festive possédant un grand esprit imaginatif avec beaucoup d'imitations et d'émotions. Une association serait intéressante avec une chorégraphie contemporaine, imitant les nombreux mouvements rythmiques irréguliers. »

Lycée du Noorderover, Grande-Synthe

« L'écoute de cette œuvre ne peut laisser indifférent ; c'est un réel effet de surprise : en effet, comment parvenir à écrire une telle pièce de manière à interpréter toujours de manière égale une pièce avec un aspect si proche de l'improvisation, avec l'énergie de l'interprétation qui va avec ? »

Lycée des Glières, Annemasse

« Quelle démarche surprenante ! D'une pseudo-cacophonie suit une série de notes électroniques tenues venues de nulle part. Le reste de l'œuvre n'est pas moins étonnante. »

Lycée Nelson Mandela, Nantes

« Trois extraits des *Vérifications* suffisent à nous faire entrer dans un univers particulier. Trois extraits continus qui mettent en action une demi-douzaine d'instrumentistes, afin de laisser une libre place à l'exploration musicale. En effet, on ne compte plus les différents modes de jeu utilisés et les interventions musicales jamais interrompues. La superposition de plusieurs, ou même de tous les instruments peut donner un effet chaotique, laisser l'oreille de l'auditeur en suspens et paraître obscur ou inquiétant. C'est une attente d'un tempo que l'on ressent continuellement et qui laisse une surprise lors de l'achèvement de l'œuvre. »

« Avec Samuel Andreyev, on se sent l'âme d'un scientifique, en observant des micro-univers infiniment précis au travers de l'objectif d'un microscope qui semblent ne jamais avoir de fin et qui impressionnent par leurs couleurs. »

Lycée Blaise Pascal, Segré

« Dans ces *Vérifications*, les timbres instrumentaux sont très aigus et stridents. Surpris par les sons et l'absence d'harmonie traditionnelle, on est perturbé par le manque de repères. Paradoxalement, l'ensemble paraissait "uni" et cohérent. Proche d'une forme de bruitages, on peut se laisser transporter dans un monde où chaque instrument figure un personnage dans une histoire. »

Lycée Porte Océane, Le Havre

« Le choix des instruments aigus (hautbois et clarinette piccolo) est intéressant et fait beaucoup réagir ; le son particulier du clavier Casio est plus déroutant. Le mélange des timbres est plus apprécié dans la deuxième pièce grâce à davantage de continuité dans le langage musical. L'absence de répétition d'éléments mélodiques et/ou rythmiques rend l'écoute et le repérage dans le temps plus difficile. Les nombreuses interventions des instruments, parfois de manière juxtaposée, créent une agitation qui déstabilise. »

Lycée Edgar Quinet, Bourg-en-Bresse

« Tout un arsenal d'objets sonores aussi intrigants que délirants, allant de la chute dans les escaliers aux serpents menaçants, du bazar organisé à l'enquête de police... les portes qui grincent, vieilles horloges, embouteillages monstres et gamelles accrochées aux pare-chocs...cartoon et quincaillerie pour ne pas dire symphonie d'objets de récup' du bricoleur fou ! »

Lycée Bergson, Angers

« Le parti pris est intéressant et réserve de belles surprises. La musique engendre un imaginaire très varié et en même temps avec beaucoup de points communs dans les différents caractères perçus par la classe. »

Lycée Renoir, Asnières-sur-Seine

« Samuel Andreyev nous propose un univers désordonné qui sort de l'ordinaire et remet en question nos habitudes musicales. L'atmosphère pesante qui se dégage de son œuvre nous rappelle des films de science-fiction et de suspense. »

Lycée Watteau, Valenciennes

« Cette représentation de l'infiniment petit est intéressante par sa volonté de « casser les codes ». Le travail d'assemblage d'objets du quotidien et d'instruments traditionnels créé une atmosphère peu banale. Nous avons apprécié le jeu de baguettes, l'utilisation de boîtes de conserve, la richesse de timbres. Dissonante et rythmiquement très irrégulière, elle est aussi très imagée. »

*Lycéens option musique
Lycée Henri Martin, Saint-Quentin*

« Pièce hors du commun qu'il faut alors écouter d'une autre oreille souvent habituée à percevoir la musique avec une certaine forme de continuité (la mélodie assurant cette continuité par une ligne conductrice, créant un début et une fin). L'œuvre de Samuel Andreyev donne à l'auditeur le sentiment d'être perdu, comme dans un monde sans fin. L'utilisation d'instruments extravagants et parfois décalés m'ont amené à me questionner sur l'harmonie ou la "rondeur" de cette pièce. J'ai en effet l'impression qu'il n'y en a pas... Je pense que c'est ce que Samuel Andreyev a voulu exprimer dans son œuvre intitulée *Music With No Edges*. Un monde différent, nouveau, qui nous surprend et s'ouvre à nous. »

« C'est avec audace et excentricité que le compositeur pose différents plans sonores où se mêlent des couleurs de sons traduisant l'expérimentation et l'exploration. Ces

pièces semblent en effet être une réelle recherche sur les sons, les harmonies et le rapport entre les différents instruments. Et c'est dans la mise en valeur des différents instruments les uns par rapport aux autres que se situe toute la richesse de cette pièce. »

« Capable de provoquer une première impression de ludisme, de pièce écrite pour diversion, *Vérifications* incarne l'esprit enquêteur du compositeur actuel. Variant et exploitant moult façons d'écrire pour les différents et décalés instruments qu'il choisit, le musicien vérifie en effet sa capacité de composer avec virtuosité. Le résultat est une pièce intéressante, curieuse, unique, capable d'établir une relation avec l'auditeur tout en témoignant des soucis de l'individualité créatrice d'Andreyev. »

« *Vérifications* est composé de quatre parties. Cette pièce joue avec les durées : entre notes longues et planantes surtout dans la deuxième partie (et en fond dans la première partie avec le synthétiseur et le glockenspiel), et notes courtes et piquantes dans la première partie notamment (avec le piccolo, la clarinette, le violoncelle et les percussions). Deux impressions émergent du contraste dans la durée des notes : une atmosphère lugubre, mystérieuse, et pleine de suspens quand les notes sont tenues, et à l'inverse une impression de mécanique chaotique quand les notes sont courtes et enchaînées rapidement. Il y a aussi un jeu dans la manière d'approcher les instruments, comme par exemple le piccolo qui oscille entre notes éoliennes et note vibrantes, mais aussi dans le choix des instruments à la fois électroniques, acoustiques et faits de matériaux de récupération. »

Classe préparatoire
Lycée Henri Martin, Saint-Quentin

« Cette œuvre, si elle nous paraît amusante au départ, nous donne vite une sensation étrange où notre oreille ne sait plus où donner de la tête. Nous entendons des instruments très aigus et stridents : une clarinette, une flûte et même des casseroles ou des boîtes de conserve utilisées comme instruments à percussions tapés sans rythme régulier, provoquant une sorte de cacophonie. »

Lycées Picasso (Avion) et Condorcet (Lens)

« La piste 1 et 2 sont agréables mais la troisième est plus difficile à écouter à cause de l'omniprésence des aigus. Cela nous fait penser à des bruitages de musiques en noir et blanc ou à un enfant qui tente de faire de la musique avec des objets quelconques. Cependant, l'œuvre est super originale et hors du commun. Nous avons beaucoup apprécié. »

Lycée Saint-Pierre Fourier, Lunéville

« L'écoute de *Vérifications* nous a permis de découvrir des sonorités instrumentales, même si nous n'avons pas apprécié les dissonances que celles-ci causent. Ces sonorités dissonantes nous ont fait prendre conscience que notre oreille est habituée à une certaine zone de confort, et que l'œuvre d'Andreyev essaye de nous en éloigner en nous faisant écouter des sons qui nous sont inédits et auxquels nous ne sommes pas habitués. »

Lycée Sainte-Marie, Caen

« Réussit à créer un univers enfantin en détournant l'utilisation classique des instruments. C'est un monde féérique où on entend la pluie. On dirait une grande improvisation originale et humoristique. »

Lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

« Des sons résultants d'un ensemble d'instruments miniatures permettant de varier les modes de jeux et les caractères, les œuvres de Samuel Andreyev nous plongent dans une atmosphère étrange, perturbante et cauchemardesque. Les sons aigus parfois dérangeants troublent et font penser à une course poursuite ou à une partie de cache-cache. La première pièce est plutôt exotique tandis que la seconde a une dimension stressante, mystérieuse, floue et la troisième se démarque, plus gaie que les deux autres. Ainsi, les *Vérifications* de Samuel Andreyev portent bien leur nom avec des musiciens qui semblent s'échauffer, "vérifier" leurs instruments. »

Lycée Charlemagne, Paris

« Ce morceau, belle œuvre originale, utilise une très grande partie de la capacité de ses instruments et vous laisse entrevoir un style nouveau et déroutant mais plaisant après le choc de l'inhabituel. »

Lycée Saint Dominique, Mortefontaine

« La composition proposée à notre écoute nous a désorienté par son entrée en matière brutale et directe avec ses sons aigus, forts et rapides. L'œuvre propose des sons métalliques assez stressants entrecoupés de phrases plus calmes et pesantes avec des notes tenues et des sons brouillés. Ainsi cela s'oppose aux notes courtes et variées. Le rythme changeant peut illustrer une course poursuite. La composition comporte maintes dissonances, glissando et sons enregistrés. Pour conclure, cette œuvre met notre imagination à profit. »

Lycée La Providence, Amiens

« La musique est visuelle, descriptive, démembrée. Le caractère est mystérieux. L'ambiance alterne entre sons joués et sons obscurs. Il n'y a pas de rythme marquant par contre, le silence tient un rôle important. »

Lycée Jeanne d'Arc, Bayeux

« L'œuvre de Samuel Andreyev est une œuvre déroutante à la première écoute. En effet, les dissonances, le registre aigu et le caractère tribal qui s'en dégagent encouragent à cette première impression. Toutefois, cette composition interpelle et passée la première écoute, des qualités ressortent. Nous avons trouvé intéressant les contrastes, l'utilisation de la résonance et le choix des instruments. »

Lycée Fénelon, Lille

« Un sentiment d'intrigue mais aussi de calme. Certains trouvent que l'œuvre est abstraite tandis que d'autres trouvent qu'elle pourrait totalement être assimilée à un dessin-animé. L'ambitus du grave à l'aigüe est le reflet de l'intrigue et c'est néanmoins ce qui dérange le plus souvent : trop strident, trop dissonant. Le mouvement le plus calme est le plus apprécié et certains pensent que cette œuvre

pourrait se trouver et coïncider avec le cinéma muet. Une impression de fouillis atypique qui peut parfois déranger. En résumé, un style qui fait souvent penser aux dessins-animés et au cinéma muet. »

Lycée Rosa Parks, Montgeron

« L'œuvre d'Andreyev nous invite à nous replonger dans nos moments de solitude à la maison. Effectivement, même seuls dans une pièce, le silence ne prédomine pas, et les bruits extérieurs font irruption dans nos rêveries. Il semblerait qu'ici l'on entende comme un balai qui frotte le sol et les chuchotements d'une cocotte - minute ; les objets paraissent soudain pourvus d'une âme et se mettent à s'animer... »

Lycée Jessé-de-Forest, Avesnes-sur-Helpe

« On se croirait dans un *Tom et Jerry*, on entend la course poursuite. Cette musique évoque une dispute au milieu d'une cuisine, où toutes les casseroles tombent par terre. Cette musique ne se suffit pas à elle-même ; elle serait sans doute agréable si elle accompagnait des images. »

Lycée Jacques Amyot, Melun

« L'orchestration est originale, moderne. Elle surprend au niveau auditif par rapport aux timbres. Les timbres utilisent des registres très différents, variés et se mélangent entre eux : grand ambitus. L'écriture est basée sur la rythmique et non sur l'harmonique. Il y a une impression de continuité, les instruments se suivent ; répètent des mêmes notes. Ceci donne un effet de non-arrêts. Utilisation de glissandi, vibrato : très moderne. C'est également très moderne car on reconnaît des sonorités de notre vie quotidienne. Beaucoup de nuances. »

Phèdre

« Nous sommes déroutés pendant l'écoute car il n'y a pas de thème qui revient mais chaque thème est partagé/dispatché dans chacune des parties instrumentales. La structure rythmique est instable et complexe, nous pouvons notamment ajouter qu'il y a des gros contrastes : nuances, beaucoup de chromatismes. Le compositeur casse l'idée de temps, mais de manière organisée avec des indications précises. Nous pouvons souligner qu'il y a beaucoup d'indications sur la manière dont les musiciens doivent jouer. La structure joue un autre rôle qu'en temps normal, ici elle cherche à nous déstabiliser, ceci crée un parallèle avec la photographie de Man Ray. La formation est originale, ceci apporte de nouvelles sonorités (mini hautbois/clarinette, instrument électronique, papier de verre ou encore des boîtes de conserves). Malgré la diversité, le manque d'espace et de silence, il y a une atmosphère qui ressort (mystérieux, suspens...). Enfin, nous trouvons que cette œuvre fait penser à un dessin-animé, chaque bruit semble être une illustration à la manière du mickeymousing (son aigu, glissando, notes piquées). »

Clémence

« Cette pièce de Samuel Andreyev présente une formation très originale avec l'utilisation de la musette qui n'est plus utilisée depuis la fin de l'époque baroque ainsi que celle des instruments piccolo. On y trouve beaucoup de recherches techniques ainsi que d'effets et de nuances qui créent des atmosphères différentes

et très intéressantes. Nous avons une impression de cacophonie dans la première partie et la seconde est beaucoup plus calme. De plus, la rythmique est très complexe avec des mesures irrégulières. Les nombreux effets donnent une diversité de timbres. Il y a également un grand ambitus avec le piccolo, la musette et la clarinette piccolo dans le suraigu et le violoncelle et le clavier Casio dans le registre grave. »

Marie
Lycée Pasteur, Lille

« Une musique drôle, décalée, d'un bel univers. »

Lycée Ferdinand Foch, Rodez

« Dans un premier temps, l'ensemble nous a paru désordonné, une sorte de sons éparpillés... Ces derniers nous évoquent l'image d'une balle rebondissant contre les parois d'un espace restreint. Néanmoins, l'écriture est très précise et le « bazar » en apparence est en fait parfaitement maîtrisé. D'autre part, la recherche de timbres originaux donne une nouvelle dimension à l'œuvre et une image d'un monde « industriel décadent ». Nous pousse-t-il à s'interroger sur la consommation de masse ? Une provocation ? »

Lycée Jules Fil, Carcassonne

« C'est une musique mystérieuse et pleine de rebondissement. Notre attention est sollicitée du début à la fin car le compositeur joue avec les contrastes et fait appel à notre curiosité. *Vérifications* émoustille notre oreille. »

Margot
Lycée André Malraux, Gaillon

« Cette musique présente de nombreuses ruptures entre les sons aigus et les sons graves. Il y a une harmonie surprenante et étonnante car inattendue avec des notes stridentes et plus douces successivement. Elle est parsemée de nombreux contrastes, les percussions sont en accord avec le son du violoncelle. Cette composition peut évoquer l'opposition, le désaccord, la différence. Par ailleurs, les percussions peuvent évoquer une scène d'enfants jouant à la dinette. »

Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes

« Très intéressant car cette musique a un côté visuel : on y voit des images de dessin-animé. C'est très surprenant et nuancé. Les interventions sonnent comme des bruitages, on avance dans l'inconnu, les sons sortent de partout. Il y a un côté enfantin avec des nuances, et des contrastes intéressants. On est très proche du son. On est dans une jungle des sons. »

Lycée Jeanne d'Arc, Clermont-Ferrand

« Des sonorités hors normes, dissonantes et déstructurées, donnent une impression de trop de liberté. On dirait une musique enfantine, pour la plage 1. La 2^{ème} est plus agréable et relaxante. La 3^{ème} apporte de nouvelles tensions, mais plus canalisées. »

Kate, 1^{ère}

« C'est très confus, tendu, dissonant, pour le début. La plage 2 est plus calme, avec des pauses sonores, alors que la 3^{ème} est plus étrange, avec des sonorités inhabituelles. »

Julia, 1^{ère}

« On entend des bruitages, des effets qui nous mettent dans un univers fantastique, imaginaire et surréaliste ».

Adèle, 1^{ère}

« L'ambiance est très étrange, agitée et lugubre, pour le 1^{er} extrait, puis plus douce, mais toujours étrange, dans le 2^{ème}. Pour le 3^{ème} extrait, l'étrange est de nouveau là, mais avec des perturbations. L'étrange est intéressant, dans cette œuvre, mais ne dérange pas. »

Elodie, 1^{ère}

« Le 2^{ème} extrait est enchanté, avec un petit aspect celte, apaisant, lyrique. Les 3 extraits semblent être en recherche perpétuelle de sons nouveaux, sortant de l'ordinaire. »

Destyné, 1^{ère}

« Je trouve cette composition très intéressante, car elle exploite les instruments différemment de l'ordinaire, comme les « canards » de la clarinette, par exemple. Je trouve très intéressants les sons mêlés bruits-sons. Ce n'est pas une musique que j'apprécie, à l'écoute, mais c'est très recherché ; je pense que le compositeur a beaucoup travaillé pour cet aspect de musique expérimentale. »

Marie, 2^{nde}

« On dirait que quelqu'un est maladroit, ou fait des bêtises. »

Emeline, 1^{ère}

« Cette musique me fait penser à la bande-son d'un vieux film muet, série américaine, science-fiction ? »

Sébastien, 2^{nde}

« Je ne sais pas ce que le compositeur a essayé de nous dire, dans cette musique, mais moi, je ressens du stress, de l'angoisse, de la peur ; peur de la vérité, peur des choses qu'il faut faire. Cette composition est très intéressante et parle beaucoup aux gens de la vie en général. Dans le 2^{ème} extrait, je ressens de la solitude, le calme après la tempête. Le 3^{ème} rappelle les bruitages de dessins animés, on ressent du suspense. »

Louis, 1^{ère}

« Trois parties qui semblent raconter une histoire, avec changement d'ambiance radicale, pour chacune. C'est libre, dissonant, et planant en plage 2. »

Eva et Solène, Terminale
Lycée Jean Dautet, La Rochelle

« L'œuvre nous évoque l'univers de l'enfance et des images qui lui sont associées. Ceci est confirmé par l'emploi d'instruments basiques, primaires, ludiques, aux tessitures le plus souvent aigues. Cependant, l'absence de régularité rythmique, de lignes mélodiques a pu en déstabiliser certains, alors que d'autres y ont perçu un caractère burlesque. »

DMA1

« Les élèves ont trouvé cette pièce très contrastée, entraînant la mise en place de petites saynètes. Ils ont apprécié la variété des timbres, malgré un nombre réduit d'instruments de musique. La pièce est dense et complexe, malgré son apparente simplicité. »

CAP

Lycée Jean-Baptiste Vuillaume, Mirecourt

« Nous avons trouvé cette œuvre très perturbante, la première écoute fut dérangeante par le manque de repères rythmiques et mélodiques. Le registre sonore (très aigu), les différents sons provenant d'objets du quotidien et les dissonances nous semblaient intéressantes mais elles ont provoqué une confusion extrême dans notre réflexion. Nous pouvons nous perdre en écoutant cette œuvre sans mélodie mémorable et il est difficile de soutenir notre attention. Cependant nous avons apprécié le choix improbable des instruments, de l'instrument classique habituel au moins conventionnel. Le changement d'atmosphère entre les différentes parties était admirable et fut apprécié. La création d'un univers sonore en lien avec les visions cauchemardesques du compositeur, et le langage musical original furent stimulants. Pour finir nous avons assimilé le but, le contexte et la trajectoire de cette création. »

« Le morceau de Samuel Andreyev est assez dérangeant à l'écoute, il est difficile de se raccrocher au rythme ou à la mélodie, on semble noyé sous une multitude d'informations surgissant simultanément, on ne peut pas aisément saisir la structure. Ce morceau est néanmoins assez original, atypique, l'ambiance est plutôt intrigante, inattendue, par la contrainte de l'emploi d'instruments inattendus, très faciles à acquérir, peu coûteux, ou objets du quotidien détournés (boîtes de conserves). Ce qui nous a déplu est surtout le manque de stabilité et de points de repère qui rendent ce morceau difficile à suivre et à comprendre. En revanche, nous avons parfaitement ressenti intuitivement l'image d'une situation hors norme, d'un cauchemar, dégagé par la création d'Andreyev. »

Lycée Madeleine Michelis, Amiens

« Le compositeur a-t-il voulu vérifier les limites instrumentales ou montrer que les instruments traditionnels peuvent balayer toutes sortes d'univers sonores et musicaux ? Les tremolos au synthétiseur Casio peuvent rappeler une ambiance de film de science-fiction. L'avantage de cet instrument est de pouvoir moduler par des glissandos et des changements de timbres. La présence exotique de la musette ajoute à l'étrangeté de cette formation. »

Lycée Robert-de-Luzarches, Amiens

« *Vérifications* est une œuvre dissonante (usant d'un langage atonal) soulignant une sorte de paradoxe, comme si les sons étaient très étrangers entre eux... Il y a une simultanéité comme une sorte de fission. Elle nous donne l'effet d'être dans un cauchemar, à travers un climat assez sombre. Le détournement des instruments donne une sorte d'alliage hybride. Il faut vraiment se concentrer sur le timbre. »

Seconde

« La référence à « l'arte povera » peut-elle trouver son écho dans l'utilisation des sonorités instrumentales plus pauvres, telles que celles du synthétiseur Casio SK-1 ? Le compositeur essaie-t-il de vérifier les limites instrumentales et de l'art ? Cela nous semble un peu enfantin, un peu joueur, et une note humoristique. »

Marius, 1^{ère} option musique facultative

« L'univers est atonal et très dissonant et participe à l'étrangeté de l'œuvre, c'est déroutant. »

Elisa, 1^{ère} option musique spécialité

« Hasard ou calcul ? Le compositeur semble avoir un trop plein d'idées et d'émotions. Il les matérialise par des jeux d'instruments dans tous les sens, qui nous donnent cette impression de hasard qui, en fait, ne semble pas l'être. »

Louane, 1^{ère} option musique spécialité

« La sensation de désorganisation renvoie directement au titre, *Vérifications*, à travers l'exploration des limites instrumentales et musicales. »

Louise, Terminale option musique facultative

« Finalement si la partition n'était pas si écrite, les musiciens n'arriveraient peut-être pas à aussi bien faire ressentir ce désordre organisé. »

Thomas, Terminale option musique facultative

« Dès le début, les différentes parties instrumentales semblent se fuir et ne jamais se coordonner. Sur les sonorités instrumentales, le désordre très visible du départ se résorbe en glissant vers la sonorité du synthétiseur qui nous enveloppe de manière étrange... La sonorité pointue du piccolo ajoute de l'acidité au timbre instrumental. »

Elliott, Terminale option musique facultative

Lycée Boucher de Perthes, Abbeville

« Bien qu'on puisse le croire cacophonique au départ, l'on se rend bien rapidement compte que c'était bien loin d'être le cas dans ce morceau. Cette musique ne décrit pas un lieu, ni même un évènement ou un sentiment, elle nous montre des angles, des formes et des couleurs. Certains angles semblent nous couper, certains justes nous caresser, les formes géométriques se dessinent de je ne sais quelle façon, des couleurs plus ou moins fortes sont comme criées. Il est très difficile pour moi de le décrire, car plus qu'un morceau, j'y vois un dessin, une chose que je pourrais redessiner en l'écoutant par je ne sais quelle force. C'est cette imagination et ce travail mystérieux derrière qui m'impressionne, même plus, qui m'intrigue. Comment peut-on avec de simples instruments, comment par la force d'un bruit, créer, ou

plutôt attirer d'autres sens ? Le toucher et la vue sont presque plus utilisés dans ce morceau que l'ouïe. »

*Aden Morger, 1^{ère} Arts Appliqués
Lycée Denis Diderot, Marseille*